

“ Une fois bénis et transformés, dit un vieil auteur, les chants des bardes devenaient si beaux que les anges de Dieu se penchaient au bord du ciel pour les écouter ;—et, dit M. de Montalambert, l'on s'explique aussi pourquoi la harpe des bardes est restée le symbole et le blason de l'Irlande catholique ; pourquoi aussi les vieilles mélodies irlandaises, rajeunies par la muse plaintive et indignée d'un poète patriote, conservent encore un prestige sympathique et ne peuvent guère être évoquées sans qu'une larme secrète vienne mouiller la paupière des prêtres, des paysans et des amis de l'Irlande. ”

Nous comprenons mieux que les autres peut-être les souffrances de l'Irlande, parce que nous avons, nous aussi, connu les jours de deuil et de tristesse nationale. Et la malheureuse et admirable Acadie, trahie, vaincue, oubliée, conquise, mais toujours vivante, reste en Amérique l'é-mule de l'Irlande, par l'ardeur de sa foi, la constance et la résignation dans les persécutions, et la fidélité dans les souffrances.

* * *

Le chœur de la cathédrale, sous l'habile direction de M. G. Couture, donnera son quatrième concert annuel à la salle Windsor, lundi le 26 du courant. L'ode latine composée par Sa Sainteté Léon XIII, lors du 14^e centenaire du baptême de Clovis, et mise en musique par Th. Dubois, directeur du Conservatoire de Paris, sera chantée par les 75 voix du chœur appuyées par un fort orchestre.

L' " Ode, dit M. Hughes Imbert dans le *Guide musical* du 25 mai dernier, est divisée en trois parties dont la première a trait au baptême de Clovis, la seconde à l'héroïsme chrétien, la troisième au triomphe du Christ. La partition est une des belles pages du savant directeur du Conservatoire. Il a su éviter la monotonie en établissant des contrastes frappants entre les diverses parties de son œuvre. C'est ainsi qu'après l'appel si imposant des trompettes soutenues par l'orchestre, au début du " Baptême ", la phrase lancée à pleine voix et à découvert par le ténor: *Gentium custos Deus est*, à laquelle répond vigoureusement le chœur, et le solo si franc du baryton, solo: *Teutonum pressus*, se terminant en suspension sur les mots *ad astra*, le ténor solo fait à Dieu une prière d'un caractère doux et suppliant, dont l'accompagnement orchestral,